

Marion Verboom : “Mes sculptures sont comme un alphabet de formes que je peux recomposer à l’infini”

Ses colonnes composites agrégeant une grande variété de motifs et de techniques ont, ces dernières années, placé Marion Verboom au rang des virtuoses de la sculpture. Son atelier parisien révèle toute l'ingéniosité et la polyvalence d'une artiste qui maîtrise aussi bien le moulage que la céramique et le travail du verre. Rencontre, avant son départ pour Berlin, où elle expose à la galerie Wentrup.

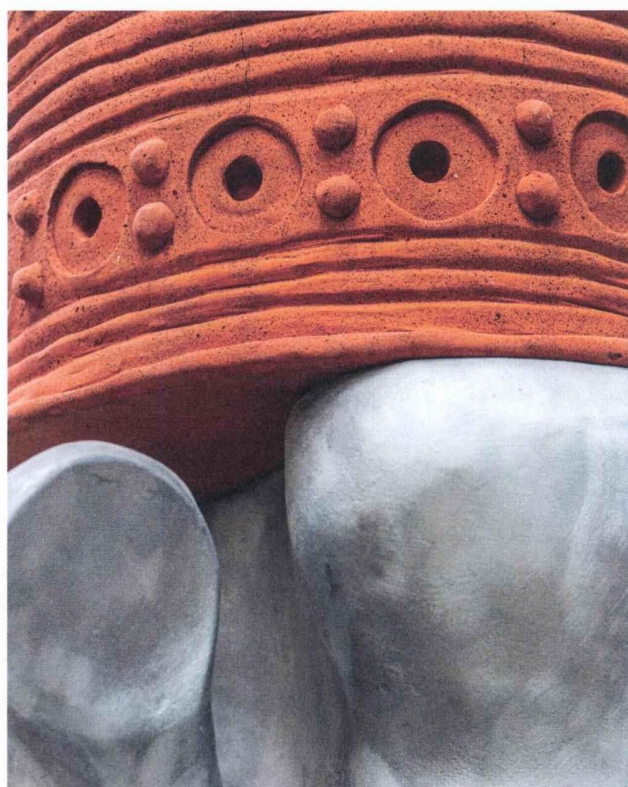
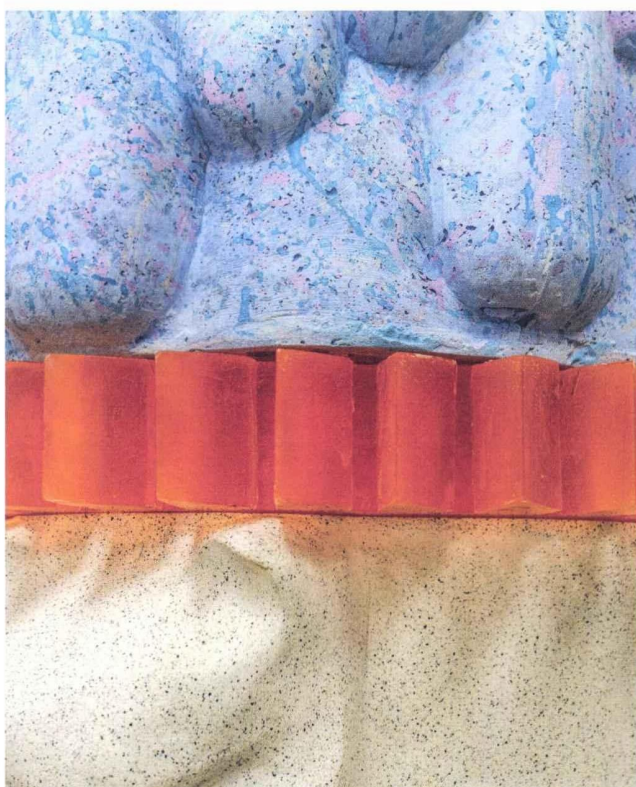
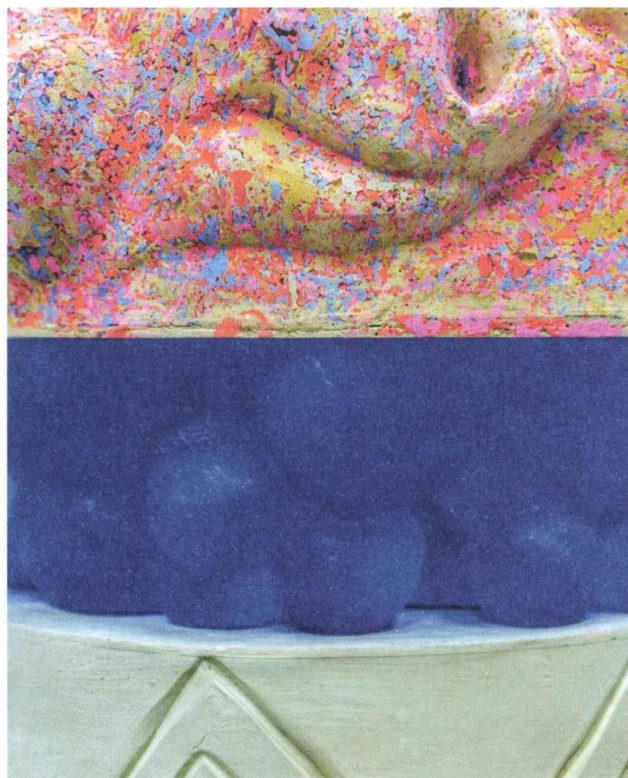
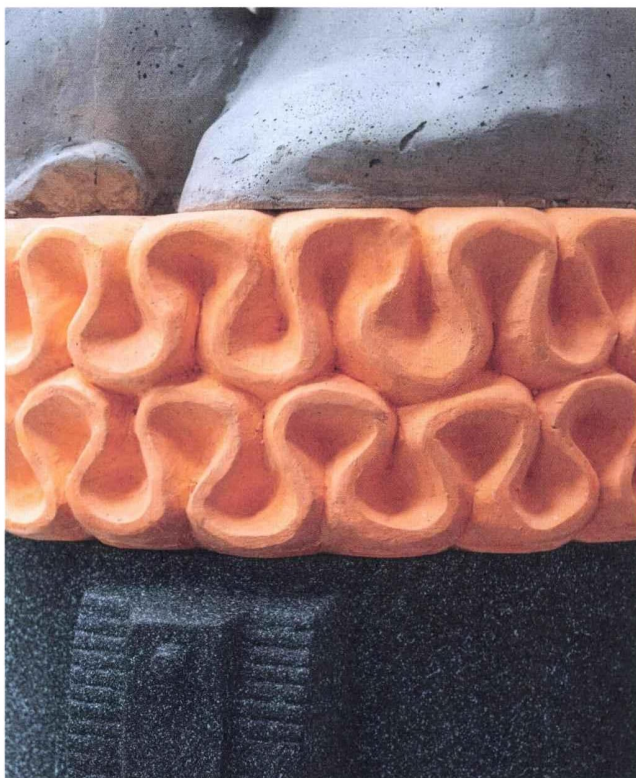
Par Matthieu Jacquet • Photos Aldo Buscalferri pour *Geste/s*

Galerie Lelong



Les articles présentés dans le cadre de notre revue de presse restent la propriété de leurs auteurs. Ils disposent d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données. Ce droit peut être exercé en s'adressant à la galerie à l'adresse suivante : presse@galerie-lelong.com

Galerie Lelong



Galerie Lelong



Pour toutes les œuvres de ce sujet : courtesy de l'artiste et des galeries Lelong & Co et Wentrup, © Adagp, Paris 2023. En ouverture : Marion Verboom dans son atelier ; de gauche à droite, ses œuvres, *Achronie 41*, 2023 jesmonite, résine, aluminium, 65 x 242 cm ; *Achronie 44*, 2023, jesmonite, résine, béton, plâtre, 62 x 249 cm. Page de gauche, de gauche à droite et de haut en bas : détails d'*Achronie 44*, 40, 41, 42. Ci-dessus, vue de l'atelier, de gauche à droite, au premier plan : *Achronie 43*, 2023, jesmonite, résine, plâtre, 60 x 216,5 cm, fragments ; à l'arrière-plan, *Achronie 40*, 2023, jesmonite, résine, aluminium, bronze, 65 x 222 cm ; *Achronie 42*, 2023, jesmonite, résine, béton, 65 x 256,5 cm ; *Achronie 41* ; *Achronie 44* ; fragment d'*Achronie* (portrait de Virginia Woolf).

Marion Verboom possède le don de travestir la matière au point de tromper le regard. Dans son atelier situé près du Père-Lachaise, six colonnes disposées devant les grandes fenêtres opèrent ce subterfuge, via l'empilement de tronçons de formes, textures, couleurs et densités variées. Au sommet de l'une d'entre elles, un cylindre granuleux vert et violet semble si léger qu'il évoque une mousse, un polystyrène, ou encore l'un des plastiques utilisés en impression 3D. À la base d'une autre, une matière bleue transparente et brumeuse suggère un verre dépoli, tandis que plus loin, un morceau où se dessinent en relief des lièvres et lézards semble, par sa teinte argentée et brillante, réalisé en métal étonnant. L'artiste révèle alors quelques secrets de ces

totems composites souvent abstraits, dont les matériaux sont en réalité rarement ceux que l'on croit : certaines de leurs strates sont en céramique, en plâtre et poudre de bronze, d'autres en jesmonite, en ciment ou encore en quartz. Posés les uns sur les autres, la plupart du temps sans structure interne pour les maintenir, ces morceaux composent une véritable bibliothèque de matériaux qui révèle l'éventail de techniques explorées et maîtrisées par la quadragénaire. Bientôt, ces nouvelles sculptures partiront pour Berlin où elles seront montrées à la galerie Wentrup, avant que les prochaines soient exposées au printemps 2024 à la Galerie Lelong & Co., à Paris, qui commence tout juste à représenter l'artiste cette année.

"Il est très important pour moi de me mettre constamment au défi", annonce-t-elle d'em-

blée. Depuis ses études aux Beaux-Arts de Paris, dont elle est diplômée en 2009, Marion Verboom n'a en effet cessé de s'extraire de sa zone de confort : alors qu'elle entre dans la création par la photographie et le dessin, son attrait pour la matière et la mise en espace l'incite à s'exercer à la sculpture, une technique qui pourtant l'intimide à l'époque. Après avoir réalisé ses premiers volumes en creusant dans la mousse, elle s'illustre dans le moulage, qui deviendra l'étape quasi obligée de son processus créatif. Et ses expérimentations sont loin de s'arrêter là : au fil des dix dernières années, la plasticienne a appris à travailler en solitaire la terre, la résine, la pâte de verre et même la pierre et le bois, en collaborant avec des tailleurs et ébénistes professionnels. En autodidacte, elle écumé les tutoriels en ligne, complétés parfois par de

Galerie Lelong



Les articles présentés dans le cadre de notre revue de presse restent la propriété de leurs auteurs. Ils disposent d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données. Ce droit peut être exercé en s'adressant à la galerie à l'adresse suivante : presse@galerie-lelong.com



Page de gauche : moules de fragments d'*Achronies*. Ci-dessus, de gauche à droite : détails de *Achronie* 42, 41, 44.

brèves formations, afin de pouvoir rester autonome – l'artiste ne s'est entourée que récemment d'une assistante, deux à trois jours par semaine. Aussi organisé qu'une quincaillerie, son atelier témoigne d'ailleurs de sa grande polyvalence, peuplé d'une collection d'outils adaptés à tous les usages, de dizaines d'émaux et de pigments, qu'elle injecte préalablement dans les matériaux avant de les former, jusqu'au four en céramique, qui fonctionne quasi en continu. Mais le plus surprenant dans cet espace restera sans doute les colonnes écruées rassemblées au seuil de la mezzanine. Ces épais cylindres boursoufflés, bordés de lignes colorées et maintenus par des vis, sont en réalité les moulages réalisés par Marion Verboom au fil des années. En les observant de plus près, on discerne parfois, en négatif, les motifs abstraits qui ornent les tronçons de ses sculptures : des reliefs cannelés qui rappellent l'ordre

dorique des architectures antiques, des lignes sinueuses évoquant les motifs du marbre ou de l'écorce, des plis réguliers horizontaux imitant les soufflets d'un accordéon, ou encore de larges gouttes simulant un épais liquide dégoulinant, que l'artiste appelle ses "stalactites"... Face à sa gypsothèque, l'artiste partage son enthousiasme pour cette technique : *"Le moulage offre un véritable terrain de jeu où tout se construit avec le vide et l'on inclut tous les matériaux que l'on souhaite. Contrairement à la céramique, c'est la technique la plus rapide et adéquate pour relever des défis spatiaux : on obtient immédiatement la taille recherchée sans avoir à attendre une semaine de cuisson. C'est comme une sorte d'alchimie."*

Lorsqu'à l'hiver-printemps 2023, il expose les œuvres de l'artiste à La Verrière, espace de la Fondation d'entreprise Hermès à Bruxelles, le commissaire Joël Riff est si inspiré par ses moulages qu'il les inclut

dans l'accrochage, comme des socles. Car derrière leur esthétique évident, ces objets portent sur eux l'empreinte des gestes de Marion Verboom sur la matière, que celle-ci applique le plâtre, modèle la terre ou évide la mousse. L'artiste exprime d'ailleurs son besoin presque viscéral d'utiliser ses mains, et refuse, à ce jour, de travailler numériquement ou de réaliser ses œuvres à l'impression 3D.

Aujourd'hui, Marion Verboom est principalement connue pour ses *Achronies*, série de colonnes composites faites de différents volumes empilés. Commencées en 2017 après de premières ébauches, grands millefeuilles conçus à base de bandelettes de terre accumulées, ces œuvres de hauteurs diverses lui permettent d'illustrer la multitude de ses inspirations. Passionnée d'archéologie et d'architecture, mais aussi de mythologie – grecque, celte, romaine... –, d'astronomie et de physique, l'artiste se

Galerie Lelong



Vue de l'atelier; à gauche, sur la table de travail, œuvre en cours; à droite, Marion Verboom, *Megaron 2*, 2023, céramique émaillée et cristal, 49 x 42 x 30 cm.

plonge régulièrement dans les livres d'histoire et de sciences, et observe attentivement les détails des bâtiments qu'elle visite, dont elle reproduira ensuite les ornements de mémoire. Érigées vers le ciel, les Achronies dessinent alors des frises verticales d'un temps fantasmé et onirique. *“Je voulais donner une qualité baroque à l'architecture à travers la géologie et la croissance organique”*, ajoute Marion Verboom, qui qualifie ces œuvres de *“carottes sédimentaires”*. Toujours en cours, la série représente aujourd'hui pour l'artiste la colonne vertébrale de son œuvre, qu'elle ne cesse d'enrichir. Il lui arrive d'ailleurs fréquemment de réutiliser ses moules dans de nouvelles combinaisons : *“Ces sculptures sont comme un alphabet de formes, une partition que je peux recomposer à l'infini en utilisant d'autres morceaux parfois plus anciens.”*

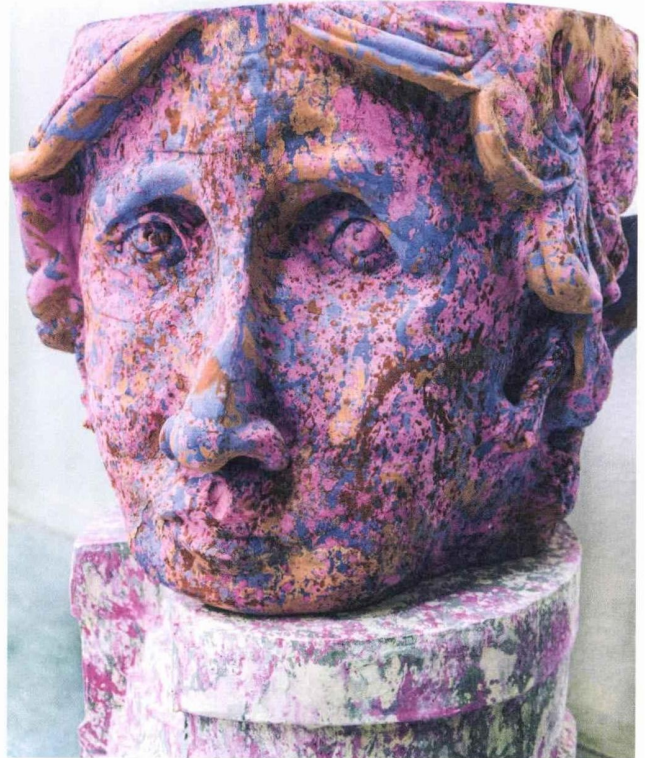
Au fil des années, les sculptures de Marion Verboom s'approchent de la figuration, voire de l'anthropomorphisme. Dans deux de ses dernières Achronies exposées à Ber-

lin, on reconnaît par exemple sur deux fragments, les visages détaillés de Virginia Woolf et de Simone de Beauvoir, qui révèlent un talent de portraitiste jusqu'alors méconnu. C'est en découvrant il y a quelques mois une sculpture bicéphale de Socrate et Platon dans un musée d'archéologie de la capitale allemande que la Française a eu l'idée de rendre hommage à deux figures tutélaires des études féministes, qui ont marqué l'histoire littéraire et philosophique. Outre ses fameuses colonnes, Marion Verboom dévoile à la galerie Wentrup une sorte d'autel organique imitant un sexe féminin, dont la base en bois sculpté témoigne d'une grande prouesse technique. Tandis que dans son atelier, on trouve pêle-mêle un bras portant un anneau coloré, une jeune femme assise sur un cheval et une mâchoire inquiétante ouverte pour dévoiler un palais vert fluo translucide, toutes ces œuvres étant réalisées en céramique et cristal. Son utilisation récente de la pâte de verre lui a en effet

ouvert un nouveau champ des possibles et inspiré des sculptures d'une remarquable ingéniosité, reposant sur un principe d'imbrication : *“J'aime beaucoup travailler ce matériau dont la couleur révèle l'épaisseur de la matière. Cela crée un effet spectral que l'on ne peut obtenir ni avec le moulage, ni avec la céramique.”* Ainsi, après avoir formé puis séché la terre, l'artiste intègre dans ses cavités une cire qui en prendra les formes, qu'elle remplacera ensuite par le verre coloré et modelé à l'identique. *“Tout l'enjeu consiste finalement à savoir comment planifier les matériaux, commente Marion Verboom. Cela nécessite une vraie gymnastique d'esprit.”* Dans laquelle l'artiste excelle assurément, comme une athlète.

• **Marion Verboom participe à la foire Art Basel Miami Beach avec la galerie Wentrup de Berlin, du 8 au 10 décembre, artbasel.com.**
• **Exposition à la Galerie Lelong & Co. Paris, du 16 mai au 13 juillet 2024, Paris VIII^e, galerie-lelong.com.**

Galerie Lelong



De gauche à droite et de haut en bas : portraits de Virginia Woolf, fragment encore non associé à une *Achronie*; Marion Verboom, *Megaron 1*, (détail), 2023, céramique émaillée et cristal, 31 x 30 x 37 cm; aquarelles préparatoires des œuvres *Clito*, *Goutte*, *Sliced Cloud* et *Achronie 39*.